

## Présentation

Gilles Perron

---

Number 147, Fall 2007

La chanson québécoise : voix d'hier et d'aujourd'hui

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45578ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Perron, G. (2007). Présentation. *Québec français*, (147), 29–29.

# La chanson québécoise : voix d'hier et d'aujourd'hui

par Gilles Perron

**L**e dernier dossier consacré par la revue *Québec français* à la chanson s'intitulait « Chanson et littérature », à l'automne 2000 (n° 119), et explorait, comme son titre l'annonçait bien, l'inscription du texte de chanson dans la littérature. Sept ans plus tard, nous vous proposons cinq articles où il sera question de textes de chansons, bien évidemment, mais aussi de leurs rapports avec l'histoire culturelle et avec l'industrie.

Pour ouvrir le dossier, je propose un article sur les valeurs collectives dans la chanson québécoise, où je constate que les valeurs pacifistes et altermondialistes des jeunes des années 2000 doivent beaucoup à Raymond Lévesque, dont l'apport à la chanson québécoise (et française) est trop souvent négligé.

Dans le second texte du dossier, Danielle Tremblay, enseignante et musicienne, fait bien voir l'apport original des femmes à la chanson populaire québécoise, montrant comment la voix est porteuse d'une manière, d'un style, d'un sens : en particulier, elle révèle la couleur personnelle des voix d'Alys Robi, Diane Dufresne, Ginette Reno, Céline Dion et Isabelle Boulay.

Pour sa part, André Gaulin, à qui l'on doit, entre autres, l'introduction de la chanson dans les études littéraires universitaires, fait une lecture de quatre chansons du répertoire en s'appuyant sur la tropation pour montrer les liens entre rythmique et sens : « Va-t'en pas », de Richard Desjardins, « La ville depuis », de Clémence DesRochers, « L'ange vagabond », de Richard Séguin et « L'ancêtre », de Félix Leclerc.

Dans un autre registre, Guy Genest, enseignant au cégep Limoilou, prend comme point de départ ses cours de littérature québécoise des trois dernières années pour livrer un jugement sévère sur l'industrie de la chanson au Québec. Dans ses cours, il constate que Sylvain Lelièvre est un obscur inconnu ; que l'on connaît Félix Leclerc et ses classiques, mais que presque personne n'est en mesure de dire de quoi il est question dans ses chansons ; que la censure existe encore, quoi qu'on en pense. Son texte, plus un essai (parfois proche du pamphlet) qu'une analyse du phénomène, condamne l'industrie où il constate le triomphe de l'insignifiance.

Enfin, Bruno Roy, auteur de plusieurs livres importants sur la chanson québécoise, ferme le dossier en recréant la genèse de *l'Osstidcho*, un spectacle-événement qui a marqué durablement l'univers de la chanson au Québec. Il en fait ressortir le caractère à la fois improvisé et sacralisé, s'appuyant sur les propos des principaux participants au spectacle, Robert Charlebois en tête, mais aussi Yvon Deschamps, Louise Forestier, Mouffe, Paul Buissonneau, sans oublier le Jazz libre du Québec.

Bonne lecture !

